

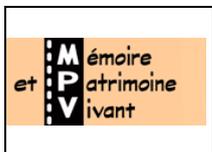
	Réf document	MPVTR018920110730-RIOUROSE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	15/03/2012		

Dérushage de témoignage

Personne(s) interviewée(s)	Rose RIOU	Date(s) de naissance	1930
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	30/07/2011		

Time Code

- 0:00 :00 Générique MPV
- 0:00:45 Présentation de Rose Riou à Kermeur, à coté de la Pointe du Raz .
- 0 :01 :25 Rose Riou est née le 20 Février 1930. Ses parents sont cultivateurs dans une petite ferme de 6ha. Elle a 2 frères et 1 sœur.
- 0 :02 :20 Il y a 4 vaches à lait. On fait du beurre. Des céréales pour les animaux.
- 0 :03 :05 Elle reste jusqu'à 26 ans dans la ferme des parents. Elle gardait les vaches. Matin et soir , il y avait la traite (1/4 h par vache).
- 0 :04 :40 La guerre. La résistance. Son père travaillait à la Pointe du Raz.
- 0 :06 :15 Les blockhaus des Allemands à la Pointe du Raz
- 0 :06 :50 Le bateau de résistants à la Pointe du Raz avec Estienne d'Orves. Pris par les Allemands , il a été fusillé. Ses derniers mots : « Toi tu fais ton travail, moi je fais le mien. »
- 0 :08 :20 Le dimanche matin à la messe et l'après-midi aux vêpres.
- 0 :09 :00 Après la guerre, la J.A.C. avec le curé. La vie a changé. Avant on s'invitait au café.
- 0 :10 :40 Elle se marie à 26 ans. Son mari est marin et agriculteur.
- 0 :11 :15 Le frère de son mari se noie à 16 ans dans un naufrage.
- 0 :12 :00 Son mari faisait la pêche le matin et rentrait à midi. L'après-midi, il s'occupait de la ferme (vaches et cochons).
- 0 :13 :35 Elle est depuis 1956 à Kermeur. Le lever à 7h pour la traite des vaches, puis les garder en faisant du tricot et de la lecture.
- 0 :15 :40 Son mari décède en 1982. Elle vend les vaches. Elle garde les poules et les lapins. Elle prend sa retraite en 1990. Ses voyages : Lourdes, Lisieux et Belle-Isle.
- 0 :17 :30 Le cinéma au patronage. Elle est attachée à Kermeur.
- 0 :19 :00 Elle a l'intention d'aller voir son frère à Nantes.
- 0 :19 :30 Le village de Kermeur : en 1956, il y avait une centaine d'habitants. Maintenant, il n'y a plus qu'une dizaine.
- 0 :20 :50 Le parler breton. Les enfants ne parlaient pas breton.
- 0 :22 :30 Le modernisme : le nécessaire (la machine à laver)
- 0 :23 :20 Avant, il y avait de la solidarité.
- 0 :24 :00 Le beurre.
- 0 :24 :40 Le théâtre au patronage par des jeunes de la paroisse.
- 0 :25 :00 Les garçons et les filles.
- 0 :25 :30 Le bal de noces.
- 0 :25 :40 Elle a connu son mari par des amis.
- 0 :26 :15 L'Eglise. Il n'y a plus de prêtres.
- 0 :28 :15 L'école catho pour les enfants en pension. Tradition de l'école libre.
- 0 :29 :40 On allait à pied à l'église pour la messe.
- 0 :30 :45 Autrefois, il y avait 2 commerçants : boulanger et charcutier. Plus de commerce depuis 2000.
- 0 :31 :45 On allait à la mer le dimanche. La femme était de la terre plus que de la mer.
- 0 :32 :40 L'école. Le Certificat d'études. L'hiver, on était à la maison.
- 0 :33 :50 Le nécessaire, de quoi vivre.
- 0 :34 :20 Le marché à Audierne par le car.
- 0 :34 :45 La vente des bêtes à la foire de Pont-Croix (15 km à pied).
- 0 :36 :00 Le blé. Fête de la moisson. A la maison avec une douzaine de personnes.
- 0 :36 :50 Le lavoir pour laver le linge.
- 0 :37 :40 Les légendes de Bretagne.

	Réf document	MPVTR018920110730-RIOUROSE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	15/03/2012		

0 :38 :00 Elle n'a pas connu les Fest-Noz. Fête de la St Jean : ronde autour du feu.

0 :38 :50 La langue bretonne à son enfance.

0 :39 :00 Le chant breton : « Dar feiz an tadou coz ».

0 :39 :45 Elle parlait breton avec son mari.

0 :40 :00 Souvenir de la guerre. Coups de pistolet des Allemands.

0 :40 :30 Les sabots avec des chaussons.

0 :41 :20 Chauffage du poêle à bois à l'école.

0 :42 :00 FIN